

EDITORIAL

Rien à voir?

Le 10 juin, nous sommes une fois de plus appelés à choisir nos représentant(e)s à la Chambre et au Sénat. Rien à voir avec les jeunes de la rue ?

Au contraire: la politique de coopération de notre pays avec les pays pauvres de la planète est en effet du ressort du gouvernement fédéral et du Parlement fédéral qui est censé contrôler le gouvernement, faire des propositions de lois et adopter les textes légaux.

Dès lors, les programmes des partis démocratiques nous intéressent. Le moment est particulièrement bien choisi pour interroger les candidat(e)s et pour examiner soigneusement les programmes des partis démocratiques en matière de lutte contre la pauvreté, ici et dans les pays du Sud. Pour leur demander ce qu'ils ont obtenu comme avancées en cette matière pendant la dernière législature. Des éléments qui devraient peser lourd dans nos choix !

N'oublions pas que, en bout de course, les filles et les garçons des rues de toutes les grandes villes du Sud sont parmi les principales victimes des politiques "globales" qui provoquent l'exode rural, l'élimination des plus faibles, des écarts de revenus et de conditions d'existence inouïs.

"C'est nous qui changeons le monde ou c'est personne" (Jean Ziegler). En démocratie, le moment du vote et, peut-être plus encore, notre préparation, notre information, nos échanges, nos débats, nos engagements solidaires... contribuent aux bouleversements indispensables.

Jacques Liesenborghs

LE MOJOCA EST UNE ASSOCIATION D'AMIES ET AMIS. Sans amitié, le Mojoca n'est pas le Mojoca, il n'est qu'un avorton, un monstre, une momie.



LE MOJOCA n'est pas une entreprise avec un patron qui paie ses employés avec le profit qu'il retire de son travail. Le MOJOCA est pareil à une coopérative, il est la propriété des filles et des garçons et aussi des travailleurs.

Compagnes et compagnons, grands sont les défis pour 2007, mais je suis sûr que nous les atteindrons :

Si nous avons un véritable amour de la population de la rue.

Si entre nous, il y a une forte union et une forte amitié.

Si chacune et chacun d'entre nous se sent responsable du Mojoca, s'il devient toujours plus généreux et créatif, s'il a un esprit de volontaire et non d'employé.

Si nous accomplissons nos tâches et respectons les normes du Mojoca et du règlement de travail, si nous nous formons pour bien faire notre travail.

Nous ne sommes pas une institution, nous sommes le MOUVEMENT D'AMITIÉ DES FILLES ET GARÇONS DE LA RUE, UN MOUVEMENT QUI BOUGE, QUI EST CRÉATIF, QUI FAVORISE L'ÉMANCIPATION DE CHAQUE FILLE ET CHAQUE GARÇON, QUI APPUIE CHACUNE ET CHACUN POUR RÉALISER SES RÊVES. Pour nous, chaque jeune de la rue, malgré ses faiblesses, ses défauts, est plus important que tout l'or du monde.

Gérard Lutte, message à toutes et tous

Bilan financier

"Notre action de conscientisation et de formation est tout aussi importante que ce que nous donnons" (Gérard Lutte). Bien sûr, Gérard ! Mais notre contribution financière s'avère tout aussi indispensable pour boucler ... les fins d'années toujours difficiles.

En Belgique, l'année 2006 a été riche en initiatives diverses qui ont permis de soutenir le Mojoca à hauteur de 33.000 euros. Quant aux besoins totaux du Mouvement pour une année, ils s'élèvent à 280.000 euros. Outre l'apport des réseaux belges, italiens et espagnols (environ 90.000 euros), il faut compter sur l'apport d'ONG comme Entraide et Fraternité et Cordaid, voire des dons privés.

Et puis, chaque année, il faut encore espérer un petit miracle comme l'apport important de Cordaid pour 2007 et peut-être 2008. Dans la durée, il sera indispensable de pouvoir compter sur des partenariats pluriannuels avec des pouvoirs publics (communes, provinces ...).

Merci, grand merci à toutes celles et à tous ceux qui ont manifesté et manifesteront encore amitié et solidarité par la participation à des animations et le soutien financier ou encore en faisant connaître le réseau.

CONTACT

Pour participer activement au réseau d'amitié et de solidarité :

Coordination :

CDR, rue du Monument, 7, B 6730 ANSART

André Wenkin : Tél : 063/ 44.43.49

Jacqueline Englebert : Tél. : 061/ 31.21.42

Courriel : cdr.ansart@skynet.be

A Bruxelles : Anne Serck : 02/ 77.21.676

Elise Serck : 0485/ 49.46.29

A Liège : Marta Reiguero : 0485/ 95.98.87

Luis Davila : 0484/ 58.40.84

Odette Goffard : 04/ 37.77.32.19

Brabant wallon : André Stuer : 010/ 68.99.12

Verviers : Lucien Gosset : 087/ 22.68.20

SOLIDARITE

Les dons peuvent être versés sur le compte 751-2004742-83 de

"Avec le Guatemala" rue du Monument, 7 6730 Ansart

Ou pour ceux qui désirent une attestation fiscale,

sur le compte 000-0000028-28

de Oxfam-Solidarité rue des Quatre-Vents, 60 1080 Bruxelles,

sans oublier la communication : "GLA/00086 Ansart"

POUR S'INFORMER

Un livre de Gérard Lutte "Les enfants de la rue au Guatemala, princesses et rêveurs", Ed. l'Harmattan.

Une vidéo de André Stuer "Leur histoire s'écrit dans la rue"

Le DVD de Michaël Vaneekout

Disponibles au CDR

Un site : www.amistrada.net (multilingue)



MOJOCA

Bulletin de liaison du réseau d'amitié et de solidarité avec les jeunes des rues de Guatemala Ciudad.

Mai 2007
Éditeur responsable : Jacqueline Englebert
CDR, rue du Monument, 7 - B 6730 ANSART
Réalisé par Aurélie Lambotin, Annick Voles, Olga Babouchkina,
stagiaires en bureautique au Centre de Développement Rural.

Nous grandissons

Le Mouvement se développe très rapidement. Il y a une cinquantaine de filles et de garçons qui étudient dans des écoles extérieures avec des bourses d'études du Mojoca. Il y a 5 ans, il n'y en avait pas 10 et nous avons prévu un maximum de 25 pour cette année. Le nombre des jeunes qui participent aux ateliers de formation professionnelle a doublé cette année et nous les aidons, dans la mesure du possible, à trouver un travail ou à créer un point de vente de produits divers. Dans la maison du 8 mars, il y a actuellement 10 jeunes femmes et

9 bébés et nombreuses sont celles qui se sont déjà réinsérées dans la société. Neuf bébés sauvés de la rue ! Dès que nous aurons l'argent nécessaire, nous ouvrirons une maison pour les garçons, qui le demandent avec insistance. Depuis que les jeunes ont pris en mains la direction de leur Mouvement, la situation a drôlement changé au Mojoca. Filles et garçons n'ont plus peur d'exprimer ce qu'ils pensent et de critiquer leurs dirigeants durant les assemblées générales. Les cinq filles et quatre garçons du Comité de Gestion, élus par leurs compagnes et compagnons des rues, n'hésitent pas à convoquer un éducateur quand ils ne sont pas contents de sa façon d'agir.



Le Mojoca s'impose de plus en plus comme l'organisation des jeunes des rues. Lorsqu'il a fallu élire un représentant de la coordination des associations qui s'occupent des jeunes des rues, pour participer à un congrès international au Mexique, c'est le Mojoca qui a été choisi par 5 voix sur 8. C'est Glenda Lopez, présidente élue par les jeunes des rues, qui a participé à cette rencontre : c'était l'unique représentante qui provenait de la rue. Même situation lors d'une rencontre internationale au Salvador.

J'ai peur

Parfois, ce développement spectaculaire du Mojoca me fait peur parce que je me demande si nous aurons encore en 2008 les ressources nécessaires pour assurer la continuité de cette initiative. Et j'ai peur parce que le Mojoca est pratiquement la seule défense contre les violences des policiers, des militaires et des escadrons de la mort. Notre association en effet, avec d'autres, rencontre régulièrement des représentants de la police et de l'armée pour tenter d'inculquer aux membres de ces organisations le respect des droits fondamentaux des filles et des garçons des rues. C'est un travail de longue haleine parce que le sport préféré des patrouilles de la police, c'est la chasse aux enfants des rues, les surprendre, les encercler, les battre, les entasser sur des camionnettes et les jeter dans la campagne, à 100 ou 200 kilomètres de la capitale.



Le sort du Mouvement des jeunes des rues au Guatemala dépend aussi de chacune et de chacun d'entre nous, de chaque groupe du Réseau d'amitié en Belgique. Notre solidarité ce n'est pas une aumône de temps en temps, c'est le partage, c'est aimer les gosses des rues comme nos propres enfants, comme nous-mêmes ou, suivant une autre traduction de cette antique prescription biblique, c'est les aimer parce qu'ils sont nous-mêmes.

Gérard Lutte. Avril 2007

La réinsertion

Dans le bulletin précédent, nous avons présenté l'histoire et les objectifs du Mojoca, rappelé qui sont les jeunes de la rue et les étapes du parcours proposé à ces jeunes(1). Nous annonçons une présentation plus circonstanciée de ces étapes. Autant commencer par la fin du parcours : la réinsertion, la vie hors de la rue. Ça donne des perspectives !

Le Mouvement soutient les filles et les garçons qui veulent sortir de la rue par un programme qui offre plusieurs possibilités :

- vivre dans la "Casa 8 de Marzo" (voir ci-contre)
- un appui de trois mois ou plus pour louer un appartement
- un appui pour trouver un travail digne

A ce stade, les jeunes ont des droits et des devoirs. Droit à des bourses, à participer à des ateliers de formation, appui psychologique individuel et de groupe. Devoir de vivre hors de la rue, de ne pas user de drogue, de ne pas pratiquer d'activités illicites, d'éduquer correctement leurs enfants...

A la fin du programme, les jeunes filles peuvent faire partie du groupe des Quetzalitas et les garçons participer à "Nueva generacion". Une bonne manière de rester dans le Mouvement.



Casa 8 de Marzo

Ouverte le 8 mars 2006 (journée de la femme), cette maison est l'aboutissement d'un rêve indispensable qui a nécessité ... et nécessite encore beaucoup de moyens humains et matériels.

Pour rappel, elle est réservée aux jeunes mamans enceintes, aux filles qui ont décidé de sortir de la rue et à celles qui sont en situation d'urgence pour raison physique ou psychologique.

Voici, en détail, les objectifs et la méthodologie de ce programme. En commençant par les objectifs :

1. favoriser la transition entre la vie de la rue et une vie autonome par l'apprentissage d'une vie communautaire,
2. assurer un appui humain, psychologique et spirituel pour vivre sans drogue et sans dépendance du groupe de la rue,
3. protéger les bébés nés dans la rue et ceux qui vont naître bientôt,
4. accueillir les jeunes filles enceintes et profiter de cette période pour leur donner l'envie de quitter la rue par amour de leur enfant,
5. accueillir les mamans avec enfants qui veulent sortir de la rue,
6. leur apprendre à veiller à leurs enfants : hygiène, alimentation, santé, éducation,
7. assurer aux enfants des conditions favorables de croissance,
8. offrir un refuge d'urgence en cas de besoin.

Méthodologie :

1. les filles signent un contrat qui stipule leurs droits et leurs devoirs ;
2. la maison est gérée par ses occupantes : c'est toutes ensemble qu'elles décident des règles de la maison (distribution des tâches, heure d'entrée, etc.) et des activités de temps libre et de production ;
3. les filles continuent à étudier dans l'école de l'amitié et elles choisissent un atelier (cuisine, confection, boulangerie, menuiserie, ...) ;
4. les jeunes filles qui ont un travail participent aux dépenses de la maison (20 % de leur salaire) ;
5. les filles qui travaillent poursuivront des études selon un horaire compatible avec leur travail ;
6. petit à petit, elles apprennent à acheter la nourriture nécessaire pour la maison, à cuisiner, à maintenir leur chambre en ordre, à laver leur linge, ...
7. elles ont des activités productives pour payer leurs loisirs ;
8. chaque semaine, on discute de la vie dans la maison et on évalue les progrès de chacun ;
9. les filles restent dans la maison le temps nécessaire à leur formation à une vie autonome et responsable ;
10. en cas de transgression grave, les occupantes avertiront le Comité de gestion du Mouvement qui, dans l'esprit de l'amitié libératrice, prendra les mesures nécessaires pour le bien de toutes et de chacune.

Pour accompagner ce programme, des adultes volontaires guatémaltèques et étrangers assurent une assistance psychologique, pédagogique et spirituelle, de jour comme de nuit.



(1) Ce bulletin est disponible sur simple demande à une des adresses de contact.

Je bouge, tu bouges, ils-elles bougent...



Rocourt

Marta, Luis et leurs ami(e)s liégeois(e)s du Centre Italien de Rocourt ont réservé un chaleureux accueil à la trentaine de participant(e)s à notre Assemblée générale de novembre 2006. Outre l'échange de nouvelles et de projets, cette réunion fut l'occasion de découvrir un petit film de 15 minutes qui présente, par la voix des acteurs locaux, les principales activités du Mojoca. C'est un excellent outil d'animation (disponible au CDR). Il a été réalisé en 2006 par Michaël Vaneeckhout, ami d'Amaury et de Sébastien qui initiaient les jeunes de la rue aux techniques du cirque.

Les petites maisons

Sur une idée d'André Wenkin, le CDR a réalisé un autre outil qui offre de multiples possibilités. "Construire des maisons de solidarité" se présente sous la forme d'un double A4 cartonné et très coloré. Prédéveloppé, il se transforme en "petites maisons" (celles dont les jeunes rêvent) qui peuvent servir de décoration, de boîtes à dragées, d'outil d'animation, ... On y trouve une mine d'informations, des photos, des bonnes adresses, les 10 objectifs du Mojoca, etc.

N'hésitez pas à en demander un exemplaire gratuit et les conditions pour des commandes groupées.

Nos volontaires

Après Philippe, Elise et Magali, quatre volontaires belges ont participé aux activités du Mojoca au long de l'année 2006. Amaury et Sébastien ont assuré des animations "cirque" très appréciées. De leur côté, Amélie et Xavier ont contribué à la formation de base, à l'animation des Quetzalitas et au développement d'une bibliothèque. Ces volontaires peuvent témoigner de leur expérience dans des groupes déjà solidaires ou envisageant de participer au réseau d'amitié. Amélie et Xavier ont déjà rencontré une quarantaine de personnes à Gérouville.

Contact: quatejavier@hotmail.com

SolidarLux

Le réseau d'amitié s'est associé à la Semaine de solidarité internationale (du 23 au 28 avril) qui a porté les revendications des ONG de développement dans différentes communes et écoles du Luxembourg. Au programme : un bus des TEC itinérant, des animations dans les écoles, une interpellation des candidats aux élections fédérales de juin et notre concert de solidarité en clôture, ce 28 avril.



Concert de solidarité



Quelques 200 participants ont répondu à l'invitation du réseau gaumais d'amitié. Un public qui s'est embarqué avec les matelots-choristes de "Prélude en mer" pour un périple chanté et conté par Joseph Collignon. Grande première fort appréciée.

En 2° partie, Madina Dicko et Didier Likeng, dans un style très différent, ont fait vibrer l'église au rythme de Gospels envoûtants et de réflexions profondes. Une très belle soirée. Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont contribué à ce succès. Résultat : 2.250 euros.

Isma

Les élèves de Sainte Marie (Arlon) participent chaque année à des activités parrainées (marche, sports...) au profit d'associations. Le Mojoca est un des projets bénéficiaires de leur solidarité. Merci.

Mariage: bonne idée

Isabelle et Jean se sont mariés. En guise de cadeaux de mariage, ils ont souhaité que leurs familles et amis soutiennent des projets humanitaires. André Stuer, qui a célébré leur mariage, leur a présenté le Mojoca. Ils l'ont apprécié et l'ont choisi dans les deux projets qu'ils ont retenus. Résultat : un afflux de versements, beaucoup de petits et grands ruisseaux qui ont formé une immense rivière, une aide financière très appréciable pour le Mojoca. Un merveilleux exemple qui peut donner des idées... Merci à Isabelle et Jean pour cette initiative et meilleurs vœux de bonheur.

Personnel solidaire

Chaque année, les membres du personnel de Goodyear au Grand-Duché soutiennent deux ou trois projets solidaires. Cette aide est financée par la revente aux travailleurs de matériel non utilisé. De retour du Guatemala, en mars 2006, Claire, cousine de Gérard, a parlé du Mojoca à son voisin, Michel Balon, délégué du personnel ; il a proposé le projet à ses collègues qui l'ont retenu. Résultat : un don de 2.500 euros. Merci.

Anvers

Philippe, qui a été volontaire au Mojoca et vit actuellement à Anvers, a décidé d'organiser des activités de solidarité dans sa région au profit du Mouvement. Résultat: 2.000 euros en 2006 !

Table d'hôte

Belle idée de Nicole qui a invité chez elle une trentaine d'amis français, belges, luxembourgeois ... et un poète cubain pour partager un waterzooi délicieux, l'amitié, la rencontre au profit des jeunes des rues. Face à la somptueuse basilique d'Avioth ! A qui le tour ?

